

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

L'HERBE DE L'OUBLI Compagnie Point Zéro

SOMMAIRE

Renseignements pratiques	p. 3
Introduction	p. 4
Le spectacle	p.5-9
Note d'intention	
La genèse	
Le voyage...	
Vers un théâtre documentaire	
Vers un théâtre poétique	
La Supplication de Svetlana Alexievitch.....	p. 10
Les enfants de Tchernobyl	p. 11
L'équipe / la compagnie	p. 12
La marionnette	p. 13-14
Pistes pédagogiques	p. 14-18
Un événement, mille visages	
Une frontière poreuse	
L'esthétique de la ruine	
Le nucléaire	
Tchernobyl en 25 faits	p. 16
Quelques graphiques	p. 20
Bibliographie	p. 21

Pour tous renseignements, veuillez contacter :

Claire Okach (4^{ème}/ Terminale) – 04 94 50 93 18 / cokach@theatresendracenie.com



L'Herbe de l'oubli

Par la Compagnie Point Zéro

Théâtre documentaire pour 5 comédiens

A partir de la 3^{ème}

Durée : 1h20

Représentations scolaires

. lundi 27 et mardi 28 janvier 2019 à 14h30

Rencontre en «Bord de scène» à l'issue des deux représentations

Représentation tout public

. mardi 28 janvier 2019 à 20h30

Suivi d'une rencontre en «Bord de scène»

Lieu de représentation

Théâtre de l'Esplanade, Boulevard Georges Clémenceau, 83300, Draguignan

Ecriture et mise en scène : Jean-Michel d'Hoop

Assisté de : François Regout

Avec : Léone François Janssens, Léa Le Fell, Héloïse Meire, Corentin Skwara et Benjamin Torrini

Vidéos : Yoann Stehr | **Musique** : Pierre Jacqmin | **Scénographie** : Olivier Wiame

Marionnettes : Ségolène Denis assistée de Monelle Van Gyzegem | **Lumières** : Xavier Lauwers

Un spectacle de Point Zéro en coproduction avec le Théâtre de Poche et la Coop asbl.

Photographies de couverture et du dossier

© Alice Piemme / Véronique Vercheval

Pour tous renseignements, veuillez contacter :

Claire Okach (4^{ème} / Terminale) – 04 94 50 93 18 / cokach@theatresendracenie.com

INTRODUCTION



Vous cherchez le moyen d'aborder la question de l'énergie et du nucléaire avec vos élèves ? Vous souhaitez les intéresser au problème de la mémoire et de la transmission d'informations aux générations futures ? Le nucléaire est en effet un point de rencontre entre les questions énergétiques, la question du risque, de la collectivité et de la mémoire.

C'est sur ces thématiques que L'Herbe de l'Oubli braque ses projecteurs. La pièce raconte Tchernobyl 30 ans après, nous plonge auprès des gens et dans leur quotidien, au milieu d'une région touchée par la plus grosse catastrophe nucléaire de tous les temps. Le focus n'est pas sur les faits historiques et scientifiques de 1986, il est sur l'humain, sur son ressenti, sur ses choix. Indirectement, L'Herbe de l'oubli parle aussi du rôle de la communication et de la manipulation de l'information dans des moments de crise.

Tchernobyl a marqué durablement les esprits mais a progressivement disparu des mémoires. Pour comprendre la thématique il est important de donner quelques clefs à vos élèves en amont du spectacle. Vous trouverez dans ce dossier des pistes pour leur présenter les faits et pour expliquer la démarche de point Zéro.

Dans ce dossier nous vous présenterons la genèse du projet, quelques informations sur le style de théâtre où plusieurs disciplines se croisent : marionnettes, vidéos, théâtre documentaire, poétique et engagé.

Au fil du dossier, vous retrouverez des encadrés qui identifient les thématiques, proposent des lectures ou des pistes de réflexion.

Nous vous proposons également des idées d'exercices à faire en classe, et quelques documents sur la catastrophe de Tchernobyl.

Ce dossier, comme le spectacle lui-même, est point de départ pour mener une réflexion active sur le nucléaire avec vos élèves.

#

LA BOITE A QUESTIONS

o Tchernobyl ? Qu'est-ce que c'est ? Vous connaissez ? C'est où ? Et Fukushima ?

o Est-ce qu'il y a des centrales nucléaires en France ? Combien ? C'est dangereux ? Pourquoi ?

o Vos parents et leur génération ont-ils été informés de la catastrophe de 86 ? Comment ?

L E SPECTACLE

▶ La genèse

En 2017, nous avons été contactés par l'association "Les enfants de Tchernobyl1" pour donner au parlement bruxellois une lecture d'extraits du livre La Supplication de Svetlana Alexievitch, prix nobel de littérature en 2015.

Tout de suite nous avons été pris par la force de ce texte entièrement écrit sur base de témoignages recueillis par l'auteure auprès de personnes rescapées de la catastrophe de Tchernobyl. Ses mots sont tellement puissants qu'à la lecture même les larmes nous sont venues. Cela frisait l'insupportable parfois. Nous étions submergés par l'émotion et en même temps "incrédules" devant cette réalité oubliée. Au point que nous nous posions la question de l'existence d'une volonté politique d'amoindrir les faits.

Ce livre parle également des personnes restées ou qui sont retournées vivre là-bas, dans ce genre de no man's land... Il y a là un étrange mélange de désespoir, de "solution finale", et d'utopie : un espace abandonné par l'homme, sans tracas administratifs, sans autorité, un territoire où la nature étrangement reprend ses droits...

Nous avons donné cette lecture au Parlement devant des parlementaires et une délégation de Biélorussie composée d'experts mais aussi de proches de victimes évoquées dans le roman. Ce fut un moment très fort.

Par la suite, nous avons décidé, ma compagne et moi, d'accueillir au sein de notre famille un enfant biélorusse pendant un mois d'été et de l'emmener avec nous en voyage. Ce fut également une expérience humaine très riche.



Parc d'attraction abandonné à Pripiat © Point Zéro – Voyage en Ukraine

LE SPECTACLE

▶ Note d'intention

Le 26 avril 1986, survenait la plus grande catastrophe technologique de l'histoire de l'Humanité. L'accident de Tchernobyl a émis 100 fois plus de radiations que le bombardement nucléaire de Hiroshima et Nagasaki en 1945.

L'explosion du réacteur a engendré un nuage radioactif et des pluies contaminées qui ont atteint principalement la Biélorussie et l'Ukraine, mais aussi toute l'Europe. Des métaux lourds et des éléments radioactifs sont toujours là, dans la terre... et pour toujours... Enfin presque... Des millions d'années...

Beaucoup plus longtemps que notre mémoire.

Dans notre imaginaire collectif cela s'est passé dans un pays très lointain... Et pourtant...

Tchernobyl, c'est à 3H00 de vol à peine de Bruxelles... 2000 kilomètres...

C'est comme aller à Lisbonne.

Ou presque.

L'équipe de Point Zéro est partie en Biélorussie puis en Ukraine à la rencontre des habitants de la région de Tchernobyl afin de les interroger, sur leur passé, leur quotidien. Ce spectacle aurait aussi pu s'appeler « Les gens de l'après ». Il s'inspire de la parole des témoins plus que de celle des théoriciens ou des politiciens. Celle de l'intime et des impressions.

L'Herbe de l'Oubli est une création conçue comme une invitation à pénétrer autour et au plus profond de cette zone d'exclusion mystérieuse étrangement baptisée « Réserve Radiologique Naturelle ». Une zone d'un périmètre de 30 km, en grande partie composée de forêts, avec en son sein : lynx, loups, bisons, chevaux sauvages.

S'y trouve Pripiat, la ville abandonnée. Une ville fantôme où des aigles nichent au sommet de vieux immeubles soviétiques désertés. Ça peut presque paraître romantique...

Un spectacle poétique et documentaire entre fiction et radioactivité

Ce spectacle c'est aussi la rencontre de ces gens qui n'ont d'autre choix que de manger les légumes de leur jardin. Cultivés dans leur terre. Leur terre outragée. Et ça c'est un peu moins romantique... D'autant que la santé de la population reste pré-occupante. Même les enfants qui viennent de naître ont déjà des maladies. Les petites doses de radioactivité et les métaux lourds provoquent des cancers, des accidents cardiovasculaires, des infarctus, des scléroses et aujourd'hui de très jeunes gens souffrent de maladies qui touchent d'habitude les plus âgés.

Au-delà même des enjeux de société pour l'humanité et la planète, il nous a semblé que cette catastrophe portait en elle beaucoup d'aspects intéressants pouvant être questionnés sur un plateau de théâtre : elle questionne sans cesse le réel ; rien n'est visible, palpable.

La radiation est inodore et incolore. Et pourtant bien présente...

Pour approcher cet univers flirtant parfois avec le fantastique, nous poursuivrons ici notre recherche mêlant acteurs et marionnettes à taille humaine. Et si le sujet est grave, nous inviterons tout de même la poésie sur le plateau grâce aux marionnettes de Ségolène Denis, aux vidéos de Yoann Stehr et à la musique de Pierre Jacqmin.

Un spectacle écrit entre fiction et radioactivité.

Jean-Michel d'Hoop

L E SPECTACLE

▶ Le voyage...

Pour les besoins du spectacle, l'équipe de Point Zéro est partie au Belarus et en Ukraine. De Minsk à la zone d'exclusion, nous avons récolté la parole des témoins et héritiers de la catastrophe.

La zone interdite, formée d'un périmètre de 30 km, est pourtant habitée... Quelques vieilles personnes ont préféré quitter les appartements donnés en compensation par le régime et sont revenues finir leurs jours chez elles, malgré le danger. Elles mangent les légumes de leur jardin... On raconte que le no man's land (La Zone) abrite aussi des fuyards, des clandestins, des délinquants recherchés et des ex-terroristes de tous poils.

Nous avons été à la rencontre de ces héros du quotidien, les Gens de l'Après. Nous avons été jusqu'au coeur de cette zone interdite et avons découvert les discrètes stèles qui mentionnent le nom des villages rasés. Avec d'anciens habitants, nous avons été sur les lieux de leur village rasé et enfoui, nous nous sommes promenés dans cet espèce de cimetière pour village entier. Nous avons partagé leur émotion quand ils ont retrouvé l'endroit exact de leur maison...

Nous avons découvert un pays de contrastes, une nature luxuriante, des régions marécageuses offrant aux oiseaux migrateurs un écrin de

verdure et de paix, des forêts de bouleaux encore imprégnées de légendes bien vivantes, des gens proches de leur terre et fiers de leur culture, des acteurs magnifiques avec qui nous avons partagé nos pratiques artistiques, des témoins directs ou « héritiers » de la catastrophe, des personnes surveillées par le KGB, des statues de Lénine à foison, des tables accueillantes aux mille couleurs qui n'ont rien à envier à nos nappes branchées de chez kitch kitchen, des vodkas à la pelle à tomber par terre ou danser en l'air, des airs slaves, des villes entièrement repeintes qui donnent l'impression d'un décor de cinéma, des femmes, des hommes, des enfants, vivant souvent dans le déni ou dans l'oubli, dans la résignation parce qu'il n'y a pas d'alternative et que le gouvernement, de toute façon, affirme qu'il n'y a plus aucun problème.

Nous avons rencontré des scientifiques qui, inlassablement, malgré le pouvoir de la dictature, osent enquêter et mener des campagnes d'informations. Nous avons eu accès à ces chiffres secrets qui parlent de l'espérance de vie qui a chuté de 20 ans soudainement pour les hommes, du nombre de cancers en explosion, du nombre de maladies toujours croissant aujourd'hui, 30 ans après...

LA BOITE A QUESTIONS

- o Pourquoi est-il important de se souvenir de Tchernobyl ?
- o Comment maintenir dans les mémoires ce genre de catastrophes ?
- o Est-il utile/éthique/moral de fonder la mémoire collective sur le tourisme ? Avez-vous déjà visité un lieu de mémoire (Auschwitz) ?
- o Comment communiquer aux gens une telle catastrophe? Si vous étiez un politicien, comment le feriez-vous? Et si vous étiez journaliste ?

► Vers un théâtre documentaire



Il nous semble intéressant d'aborder ce thème par une démarche de théâtre documentaire. Nous voulons être enquêteurs, récolter tous les témoignages possibles, de tous les côtés imaginables : des ingénieurs, des politiciens, des ouvriers, des rescapés, des riverains, des politiques, des journalistes, etc.

Nous voulons nous plonger complètement dans cette matière par le visionnement de films et de documentaires ; par la lecture de dossiers, de romans de science-fiction, d'articles scientifiques, de mémoires et de contributions de chercheurs de tous pays...

Nous voulons interroger les citoyens qui semblent si loin de cette réalité et qui ne se rendent pas vraiment compte des implications possibles en cas d'accident nucléaire.

La matière récoltée peut se retrouver telle quelle reproduite sur le plateau à la manière d'un interview ou traitée à travers le prisme d'une écriture qui reprend les arguments mais les transpose dans une situation particulière pour leur donner un autre impact et les faire résonner différemment.

Il y a évidemment beaucoup de "déchets" dans ce processus mais il le nourrit et forme la partie immergée de l'iceberg de notre création, le socle sur lequel nous pouvons construire notre spectacle.

BOITE A QUESTIONS

- o Quelle est la différence entre un documentaire et un film ?
- o Est-ce qu'on pourrait voir les mêmes différences au théâtre ?
- o Avez-vous déjà vu une pièce de ce genre ?
- o Qu'est-ce que vous préférez ?
- o Est-ce que les deux genres peuvent se mélanger ?
- o Des exemples en cinéma ou en théâtre ?

LE SPECTACLE

Vers un théâtre poétique



Nous avons voulu utiliser tout l'arsenal de techniques théâtrales qui font aujourd'hui la marque de fabrique de la Compagnie Point Zéro : le mélange entre acteurs et marionnettes, la musique et l'utilisation de la vidéo sous plusieurs formes (reportage, documentaire ou fiction).

Il y aura donc des masques, des bouts de corps, des marionnettes à taille humaine voire plus grande encore. Nous nous dirigeons vers une imagerie forte, parfois inquiétante, où l'accent est mis sur la matière. Nous tenons à ce que le matériau utilisé fasse partie intégrante de la personnalité du "personnage-marionnette".

La démarche de création sera documentaire mais l'objet final, sur scène, usera de ce qui fait l'essence de la compagnie et proposera un univers où la poésie, le fantastique et l'humour seront présents.

Toutes les marionnettes du spectacle sont réalisées par Ségolène Denis <http://segolenevalverane.wixsite.com>

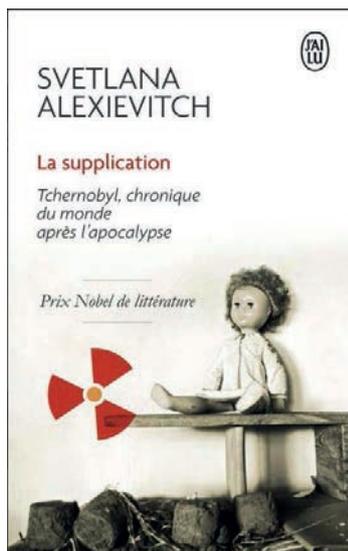
BOITE A QUESTIONS

- o Qu'est ce qu'il se passe sur scène quand on a un comédien et une marionnette ? Quel rapport particulier s'installe sur scène et avec le public ?
- o Avez-vous déjà vu une performance qui n'était pas spécifiquement pour les enfants avec des marionnettes ?
- o Quel rôle ont joué les marionnettistes dans la performance ?
- o Pourquoi pensez-vous qu'il y a tant de marionnettes dans le spectacle, quel(s) rôle(s) jouent-elles ?

L

LA SUPPLICATION DE S. ALEXIEVITCH

► Prix nobel de littérature 2015



Durant trois années, Svetlana Alexievitch, auteure et journaliste biélorusse, est revenue sur les traces du drame de Tchernobyl.

Elle nous fait entendre la voix des survivants de la catastrophe de Tchernobyl, des témoignages qui nous font découvrir un univers terrifiant. Car que savons-nous du drame humain, quotidien, qui suit l'explosion d'une centrale nucléaire ?

Ces voix humaines, sensibles, particulières, recueillies au fil des années en Russie, composent aujourd'hui l'un des plus bouleversants témoignages de l'histoire et de la mémoire d'un peuple.

Cette lecture a porté et nourri le projet depuis sa genèse, c'est aujourd'hui la voix off, le fil rouge de *L'Herbe de l'oubli*.

Diplômée de la faculté de journalisme de Minsk, **Svetlana Alexievitch** (née en 1948 en Biélorussie) commence sa carrière dans un journal local. Très tôt, attentive au son des voix, aux paroles vivantes, elle développe l'interview comme instrument de travail. Ces voix humaines, recueillies au fil des quinze dernières années en Russie, composent aujourd'hui l'un des plus bouleversants témoignages de l'histoire et de la mémoire d'un peuple. Depuis l'ouverture permise par la Perestroïka dans les années quatre-vingt, elle mène en effet un inlassable travail de fouilles au coeur des récents traumatismes de l'histoire soviétique, occultés par le régime, voire refoulés, enfouis par les victimes elles-mêmes.

Depuis 2013, Svetlana Alexievitch reçoit tous les honneurs. Après le prix des libraires en Allemagne, le prix Médicis essai en France pour *La Fin de l'homme rouge*, élu « meilleur livre de l'année » par Lire, la romancière biélorusse a été sacrée le 8 octobre 2015 par l'Académie suédoise pour le prix Nobel de littérature.

BOITE A OUTILS

- o Vous pouvez facilement isoler un témoignage de ce livre et le lire en classe.
- o Un film inspiré du livre est sorti en 2016 : *La Supplication*, Pol Crutchen
- o Pour en savoir plus sur Tchernobyl et cet ouvrage vous pouvez aussi écouter *Une étoile nommée Absinthe* une création sonore de France Culture.

<https://www.franceculture.fr/creation-sonore/une-etoile-nommee-absinthe>

L

ES ENFANTS DE TCHERNOBYL



A la fin des années 80, des infos arrivent en Belgique indiquant que les conséquences de la catastrophe de Tchernobyl mettent en danger une part importante des populations vivant autour de la Centrale mais aussi à plusieurs centaines de kilomètres en Ukraine, en Russie et en Biélorussie.

La décision de fonder une association est prise en mai 1990 à l'initiative d'un groupe issu du milieu écologiste. En juillet, des statuts sont déposés. Les objectifs poursuivis n'ont pas été modifiés à ce jour, leur cadre très ouvert permettant à l'association d'évoluer.

Un travail sur les actions à envisager, entre autres avec « Médecin sans Frontières » et une recherche d'interlocuteurs sur place amènent la jeune association à choisir de travailler à l'accueil d'enfants avec un partenaire biélorusse.

Eté 1991, 500 familles répondent à l'appel, l'accueil devient notre action privilégiée.

Concrètement, il s'avère utile d'éloigner les enfants de leur milieu contaminé pour une période de un ou deux mois car ces enfants, en pleine période de croissance, captent quatre fois plus les particules radioactives que les adultes. Un taux de césium 137 trop élevé affaiblit leur système immunitaire. Progressivement, à force de rencontrer des personnes engagées sur le terrain en Belarus, nous avons élargi notre action dans les secteurs de la santé, de l'éducation et de la culture. Tissant entre ce pays et le nôtre un solide réseau de solidarité.

Plus d'infos sur : <http://enfants-de-tchernobyl.be>

L'ÉQUIPE / LA COMPAGNIE

► La compagnie Point Zéro

Pour en savoir plus sur
la compagnie Point Zéro

pointzero.be

Point Zéro est un collectif d'artistes belges dirigés par le metteur-en-scène Jean-Michel d'Hoop.

Point Zéro a toujours voulu privilégier la recherche d'auteurs trop peu présents sur nos scènes : c'est ainsi qu'ils ont voyagé de Gombrowicz (Yvonne, Princesse de Bourgogne) à Carole Fréchette (Jean et Béatrice) en passant par Fassbinder (Le Village en flammes), Hugo Claus (Thyeste) ou Witkiewicz (Le fou et la nonne) et Alejandro Jodorowsky (L'École des Ventriloques - Trois Vieilles - Opéra Panique).

Point Zéro entend toujours remettre en question

la méthode de travail : chaque projet est abordé avec l'apriori que chaque texte nécessite une démarche artistique singulière.

S'il fallait tisser un fil dramaturgique entre ses spectacles, il serait tendu entre un univers onirique et la réalité crue ; il nous emmènerait certainement aux frontières du rire, là où la tragédie humaine devient grotesque.

Point Zéro veut tendre vers un théâtre populaire résolument moderne et novateur. Il croit en l'alliage possible entre une démarche scénique audacieuse et un divertissement intelligent basé sur le plaisir immédiat de la rencontre entre l'acteur et le spect-acteur.



Jean-Michel
d'Hoop

Après avoir suivi une formation d'acteur à l'IAD, à la Klein Akademie et pour finir à l'INSAS, Jean-Michel d'Hoop joue d'abord comme acteur sous la direction de Michel Dezoteux, Philippe Sireuil, Henri Ronse, Alain Wathieu, etc...

Il fonde très vite la compagnie Point Zéro et ouvre un nouveau lieu pluridisciplinaire à Bruxelles : Les Vétés (ancienne école vétérinaire d'Anderlecht).

En 1993, sa première mise en scène, Yvonne, Princesse de Bourgogne de Witold Gombrowicz, crée l'événement et remporte aussitôt le Premier Prix Théâtre de la COCOF. Suivront ensuite Peer Gynt de Henrik Ibsen et Le Fou et la Nonne de S.I. Witkiewicz, Prix Théâtre du Meilleur Scénographe (Marcos Vinals) et Prix Théâtre du Meilleur Espoir Acteur Masculin (Karim Barras).

La compagnie quitte ensuite ses « étables » pour les velours du Théâtre de la Place des Martyrs et y crée de nombreux spectacles : L'Éveil du Printemps de Frank Wedekind, Le Masque de la Mort Rouge d'après Edgar Allan Poe, Le Village en Flammes de R.W. Fassbinder,

Plat du Jour, Création Collective autour de l'actualité, Thyeste de Hugo Claus, Cirk'Ikar de René Bizac, Opéra Panique de Alejandro Jodorowsky, Jean et Béatrice de Carole Fréchette et enfin King Leopold II de Jean-Pierre Orban d'après Mark Twain.

Point Zéro déménage au Théâtre de la Balsamine ; et c'est là que s'opère une mue artistique importante avec la découverte du jeu entre acteurs et marionnettes de taille humaine : L'École des Ventriloques de Alejandro Jodorowsky qui connaît un succès international (Russie, France, Espagne, Belgique, Chili, Brésil, Japon, Corée, ...) et Trois Vieilles d'Alejandro Jodorowsky. Les spectacles font le tour du monde. La compagnie n'est plus aujourd'hui en résidence dans un théâtre spécifique et dispose de son propre lieu pour y développer ses recherches.

Parallèlement à son travail d'acteur et de metteur en scène, Jean-Michel d'Hoop est également pédagogue à l'Institut des Arts de Diffusion et participe à de nombreuses aventures artistiques dans le domaine du théâtre pour l'enfance et la jeunesse (Théâtre de Galafronie, Léviathan, Théâtre du Copeau, Théâtre du Public, Cie 36/37, etc).

L

ES ARTS DE LA MARIONNETTE

Un art de l'émotion

Les arts de la marionnette sont un théâtre de l'émotion, un théâtre visuel et une discipline exigeante car ils mêlent manipulation et jeu.

La marionnette est un objet inerte devenant figurine animée grâce au mouvement donné par le marionnettiste. Le spectateur perçoit alors l'objet comme un personnage à part entière.



La marionnette contemporaine



Manipulation à vue

Le marionnettiste est visible des spectateurs. Dans la manipulation à vue, c'est la lumière qui délimite l'espace de jeu et remplace le castelet*

Castelet

« Petit château ». Utilisé pour les techniques traditionnelles (à gaine ou à fils) : manipulation au dessous pour les marionnettes à gaine et au dessus pour les marionnettes à fils. Permet au marionnettiste d'être caché du public et offre un cadre de jeu

Au 20e siècle, les marionnettistes détournent les techniques traditionnelles et renouvellent l'art de la marionnette. L'ensemble des arts de la scène travaille à de nouvelles inventions.

Dans les années 1950, les marionnettistes occidentaux découvrent la technique japonaise du bunraku*. Ils se libèrent des règles de manipulation et sortent des castelets* :

- le manipulateur est désormais visible du public, il manipule « à vue ».
- les compagnies travaillent sur l'image à construire, l'histoire à susciter dans l'esprit des spectateurs;
- les marionnettistes ne se spécialisent plus dans une technique mais choisissent celle qui conviendra le mieux à leur propos.

Avec l'émergence de la manipulation à vue et la naissance du théâtre d'objet dans les années 1970, le marionnettiste devient « comédien-manipulateur », d'objets, d'images, etc.

Aux côtés des poupées, automates, mannequins, ombres, s'ajoutent aujourd'hui d'autres réflexions sur le corps artificiel, les nouvelles technologies ou encore l'image virtuelle.

Les marionnettistes inventent aujourd'hui de nouvelles techniques de manipulation, de nouvelles formes grâce aux nouveaux matériaux : même les décors et la scénographie bougent dans un spectacle. Grâce à ces nouvelles techniques, les marionnettistes peuvent occuper toute la scène de théâtre.

Les arts de la marionnette rencontrent aujourd'hui sur la scène d'autres arts et échangent des techniques.

L

ES ARTS DE LA MARIONNETTE

Il existe différents types de marionnettes.



La marionnette portée :

de grande taille, comme celles du bunraku japonais, elle est manipulée à vue par plusieurs manipulateurs à l'aide de contrôles fixés sur différentes parties du corps ou en « théâtre noir » (les manipulateurs sont pratiquement invisibles, car vêtus de noir et masqués ; seule la marionnette est éclairée). **Ce type de marionnette est utilisée dans le spectacle.**

La marionnette à fil:

a un corps rigide et articulé, mû par plusieurs fils attachés aux bras et aux jambes (au niveau des genoux). On la manipule à l'aide de traverses en bois, appelées croix d'attelle.

Ce type de marionnette est utilisée dans le spectacle.



Bunraku:

Technique traditionnelle japonaise. Les marionnettes sont manipulées à vue et animées par trois marionnettistes. Le maître marionnettiste manipule la tête et le bras droit de la marionnette, le second marionnettiste, le bras gauche et le troisième, le bas du corps. Ce sont des récitants qui donnent le texte. Les manipulateurs sont masqués mais visibles du public.

La marionnette à tringle :

manipulée en surplomb, au moyen d'une tringle métallique fixée avec un crochet sur le sommet de la tête de la poupée. Les bras peuvent aussi être manipulés au moyen de tringles secondaires.

L'ombre chinoise:

le théâtre d'ombres consiste à projeter sur un écran des ombres produites par des silhouettes que l'on interpose dans le faisceau lumineux qui éclaire cet écran.

Ce type de marionnette est utilisée dans le spectacle.

La marionnette à gaine :

animée par la main du manipulateur qui glisse un bras dans la gaine et peut contrôler avec ses doigts la tête et les bras du personnage.

La marionnette à tige :

comme la marotte, elle consiste en une tête plantée sur un bâton. Parfois le torse et les bras ne sont pas fixés à la tige qui supporte la tête, ce qui permet de la mouvoir séparément.

T

HÉMATIQUES ET ENJEUX

par Lauranne Winant, enseignante et animatrice d'ateliers de philosophie, en partenariat avec ITHAC.



© Véronique Vercheval

Un évènement, mille visages

Du jeune couple aux yeux pétillants qui a choisi de cultiver un sol qu'il croit désormais cicatrisé et plein de promesses au médecin désabusé, témoin quotidien des marques inscrites dans le corps de ses patients, en passant par la jeune responsable de la communication du site qui cache mal ses doutes sur l'avenir, le spectacle propose une multitude de regards sur la catastrophe de Tchernobyl.

Une diversité de points de vue qui permet à la fois de nuancer les informations qui sont livrées au fur et à mesure et d'enrichir, de complexifier le regard du spectateur sur un événement qui charrie un certain nombre d'idées reçues.

Or, à l'heure où l'on s'aperçoit que de nombreux adolescents sont en proie aux théories du complot auxquelles ils ont tendance à adhérer de manière peu nuancée, on peut s'appuyer sur L'herbe de l'oubli pour éveiller leur regard critique sur le traitement de l'information et les enjeux qui se nichent derrière la récolte de paroles plurielles.

BOITE A OUTILS

o Vous pouvez proposer, par exemple, de récolter trois points de vue différents sur un fait d'actualité et de s'interroger sur le statut et la légitimité de ces paroles : Qui parle ? Quel est son intérêt ? Quel est le degré de proximité qu'il ou elle entretient avec l'événement ? Quel est le degré de connaissance objective qu'il ou elle en a ? Son parcours personnel ou professionnel est-il susceptible d'influencer son regard ?

o Ensuite, vous pouvez proposer de créer, pour chaque point de vue récolté, un personnage de fiction qui serait susceptible de rendre cette singularité.

<https://www.franceculture.fr/creation-sonore/une-etoile-nomme-absinthe>

Une frontière poreuse

BOITE A OUTILS

o Une oeuvre d'art peut-elle paraître plus vraie que la réalité ?

o Est-il possible que la réalité dépasse la fiction ?

o Une oeuvre d'art qui reproduirait la réalité, serait-elle encore de l'art ?

o Est-il possible de décrire la réalité sans faire de choix ?

Dans le spectacle la frontière qui sépare la fiction de la réalité est délibérément mince, poreuse, franchissable. En ce sens, la compagnie Point Zéro inscrit son travail dans la lignée de celui de l'écrivaine Svetlana Alexievitch, selon laquelle les faits et la fiction sont inséparables, dans la mesure où un témoin, aussi proche qu'il ait été de la réalité historique, réinvente nécessairement ses souvenirs dès lors qu'il les met en mots.

Ainsi, le spectacle se fait plus largement l'occasion de questionner les rapports qui unissent la fiction et la réalité. Car souvent, après avoir été confrontés à une oeuvre, les adolescents s'interrogent sur la part de vrai qu'il y a à saisir. Et peut-être qu'en tant qu'enseignants notre rôle est de les inviter à remettre en question l'idée que la vérité serait unique. Pour créer une brèche, on peut leur suggérer d'inventer plusieurs réponses possibles aux questions suivantes.

T HÉMATIQUES ET ENJEUX

► L'esthétique de la ruine

Le spectacle s'ouvre sur des images d'une étrange beauté : un manège rouillé se dresse au loin, quelques auto-tamponneuses semblent abandonnées au silence et à la poussière au premier plan. Tout autour, les ruines et le silence. On comprend que le temps et la catastrophe sont passés sur ce qui devait être un parc d'attraction, et tout se passe comme si on sentait l'enfance s'éteindre et l'innocence disparaître.

En ce sens, et parce que les marionnettes qui semblent habiter ces décombres accentuent encore cette dimension, le spectacle s'inscrit dans un ensemble plus large d'oeuvres contemporaines qui mettent en scène la ruine. On pense aux photographies d'Yves Marchand et Romain Meffre, qui ont tenté de saisir les ruines de Detroit. On pense à Banksy, qui prend les ruines de Gaza comme support pour une série d'images. On pense à Robert Smithson et sa poursuite de bâtiments en ruines avant même d'avoir été (Ruins in reverse).



BOITE A OUTILS

Dans la mesure où de nombreux éléments du spectacle renvoient à la question de la ruine, on peut inviter les élèves à questionner cette thématique, qui traverse l'histoire de l'art occidental.

On peut donner aux élèves, rassemblés par petits groupes, une reproduction d'une oeuvre qui met en scène une ruine et leur demander de l'analyser :

- o Pourquoi, de manière générale, les ruines nous fascinent-elles autant ?
- o Que symbolisent-elles dans cette image ?
- o Quelles promesses recèlent-elles dans cette oeuvre ?
- o Imaginez ce qui a pu se passer avant et ce qu'il pourrait se passer ensuite...

► Le nucléaire

Ainsi, le spectacle devient une occasion de s'interroger sur le nucléaire et ses conséquences, certes, mais il devient aussi l'occasion de réfléchir sur ce qui nous fascine et nous meut lorsqu'on est confrontés à ce qui ne se dit que très difficilement. On pense à Robert Smithson et sa poursuite de bâtiments en ruines avant même d'avoir été (Ruins in reverse).

THERNOBYL EN 25 FAITS

Il y a 30 ans, le 26 avril 1986, survenait la plus grande catastrophe technologique de l'histoire de l'humanité à la centrale nucléaire de Tchernobyl (ville d'Ukraine située sur une rive du Pripiat).

1. La catastrophe de Tchernobyl a été classée au niveau 7 — le plus élevé — sur l'échelle internationale des événements nucléaires (INES) ce qui en faisait, à l'époque, l'accident technique le plus important de l'histoire.

2. L'accident de Tchernobyl a émis 100 fois plus de radiations que le bombardement nucléaire de Hiroshima et Nagasaki en 1945.

3. Les employés de la centrale ont été les premiers à lutter contre les répercussions de l'accident. Ils ont mis hors service des équipements, dégagé des encombrements, éteint des feux et effectué d'autres travaux directement dans les salles des réacteurs et de machinerie, ainsi que dans d'autres locaux de la section endommagée de la centrale.

4. La catastrophe a fait 31 victimes à la centrale. Un employé est mort lors de l'explosion et un autre juste après l'accident à cause de nombreuses blessures. Les autres sont décédés au cours des semaines suivantes en raison de brûlures et de maladies liées aux radiations.

5. Plus de 600 000 personnes ont mis en péril leur santé pour lutter contre les conséquences de l'accident et stabiliser la situation.

6. Les émissions radioactives ont surtout touché la Biélorussie, le nord de l'Ukraine et l'ouest de la Russie.

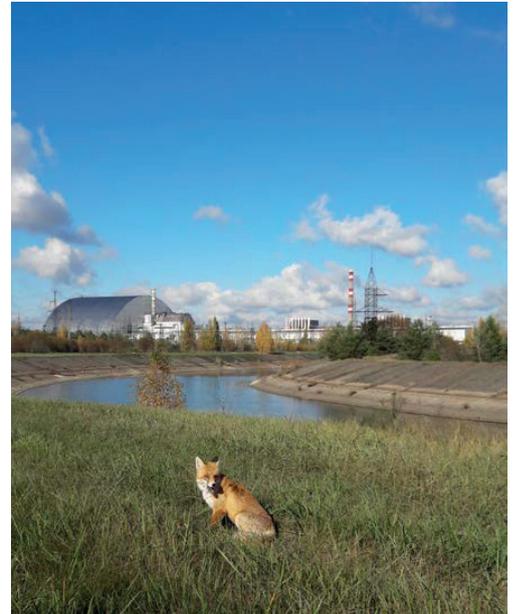
7. La contamination radioactive s'est étendue en Ukraine sur près de 50 000 kilomètres carrés, dans 12 régions.

8. Plus de 4 000 localités de 14 régions russes ont été contaminées, soit une population de 1,5 millions de personnes

9. Le nuage radioactif a atteint la Suède, la Finlande, la Pologne, l'Allemagne, ainsi que la Suisse et le nord de l'Italie, provoquant des pluies contaminées.

10. Le lendemain de l'accident, une commission gouvernementale a décidé d'évacuer la population des localités situées à proximité de la centrale. Les autorités ont fait déménager 116 000 habitants de 188 communes en 1986.

11. D'après les experts, l'accident a résulté de violations graves des normes d'exploitation de la centrale, commises par les employés du réacteur 4.



T

HERNOBYL EN 25 FAITS

12. Suite à l'explosion, les autorités ont établi une zone d'exclusion de 30 kilomètres à laquelle l'accès est toujours interdit.

13. Afin d'isoler le réacteur détruit, les spécialistes ont créé vers la fin de l'année 1986 une construction spéciale nommée la Couverture — ou, officieusement, le «sarcophage». Ces travaux, qui ont requis 400 000 mètres cubes de béton et 7 000 tonnes de métal, ont été achevés en 206 jours, dans les plus brefs délais.

14. La radiation a coloré la forêt voisine en roux très vif. On l'appelle désormais la «Forêt rousse»: 10 kilomètres carrés d'arbres situés à proximité de la centrale, qui ont absorbé la partie la plus importante de la poussière radioactive émise lors de l'explosion du réacteur en 1986. Cette dose très élevée de radiation a tué les arbres — tout d'abord des pins — en les colorant en roux. Lors des travaux de désactivation du territoire, cette forêt a été détruite par des bulldozers et enterrée dans des fossés — visibles actuellement sur Google Maps.

15. La centrale ne produit pas d'électricité et a été complètement arrêtée en 2000. Elle suit actuellement un programme de mise hors exploitation, qui implique de nombreux travaux sur plusieurs décennies.

16. La zone d'exclusion de Tchernobyl renferme des sites d'enfouissement de déchets radioactifs, où étaient notamment entreposés les véhicules utilisés dans la lutte contre les conséquences de l'accident à la centrale — des niveaux très élevés de radiation avaient en effet contaminé les hélicoptères, engins de construction, véhicules de transport, poids-lourds et autres remorqueurs, les rendant inexploitable. Ces véhicules ont donc été transférés vers des sites d'enfouissement, véritables «cimetières techniques». La zone d'exclusion renferme deux sites de ce genre: celui de Bouriakovka et celui de Rassokha. Selon des estimations, la valeur totale des véhicules enfouis à Rassokha représente 46 millions de dollars — selon les prix de 1986.

17. Pripiat et Tchernobyl sont deux villes tout à fait différentes. Pripiat se trouve à 2 kilomètres de la centrale et 49 000 personnes y vivaient avant l'accident. Cette ville était directement liée à la Centrale nucléaire Lénine de Tchernobyl, qui constituait le noyau de son activité économique. La ville de Tchernobyl (14 000 habitants avant la catastrophe) est située quant à elle à 12 kilomètres de la centrale. Elle n'a jamais eu aucun rapport particulier avec cette dernière.

18. Tchernobyl figure dans le classement des dix villes les plus contaminées du monde, publié en 2006 par le Blacksmith Institute, une ONG scientifique américaine.

19. Les premières études menées sur l'écosystème de la zone d'exclusion ont montré l'effet important des radiations et une réduction considérable de la population animale dans le secteur. L'analyse des données recueillies depuis 30 ans montre toutefois que l'écosystème se reconstitue. La zone contaminée constitue actuellement une réserve naturelle unique abritant une population florissante de loups, de cerfs, de castors, d'aigles et d'autres animaux.

T

HERNOBYL EN 25 FAITS

20. La population actuelle de Tchernobyl est de 3 000 personnes, qui travaillent dans la zone interdite. Ils y accèdent à l'aide de leur carte d'employé.

21. Il existe aussi un autre type de laissez-passer pour ceux qui sont revenus de leur propre gré chez eux, dans leur maison située près de la centrale, quelques années après l'explosion. Les autorités ukrainiennes ont distribué environ 130 laissez-passer de ce type.

22. Chaque année, des milliers de personnes s'introduisent dans la zone d'exclusion en contournant les gardiens et les barrages — maraudeurs et braconniers pour gagner de l'argent, aventuriers pour les sensations fortes.

23. Les premières excursions dans la zone d'exclusion ont été organisées dès les années 1990. Aujourd'hui, il s'agit d'une destination touristique assez populaire. D'après le chef de l'Agence d'État pour la gestion de la zone d'exclusion, cette dernière a accueilli plus de 15 000 visiteurs l'année dernière — soit un grand bus touristique par jour. Les organisateurs de ces visites affirment que le volume de radiation en un jour à Tchernobyl est équivalent à une heure de vol en avion, soit 160 fois moins que la dose reçue lors d'une séance de radiographie pulmonaire.

24. La Couverture-2 est une construction d'isolation en arcs autour du réacteur 4 de la centrale de Tchernobyl, qui devrait recouvrir le «sarcophage» actuel, déjà obsolète. Les travaux ont débuté en 2000 et doivent aboutir à la construction d'un arc de 105 mètres de hauteur, 150 mètres de longueur et 206 mètres d'épaisseur pour recouvrir l'isolation actuelle, ainsi que d'autres sites de la centrale. Cette couche supplémentaire protégera l'environnement des émissions radioactives lors de l'extraction du combustible et des composants radioactifs du réacteur détruit. Selon le projet, ce nouveau sarcophage devrait tenir au moins 100 ans.

25. Le parlement ukrainien a adopté un programme pour mettre la centrale de Tchernobyl hors service. Il prévoit notamment la destruction complète de la centrale d'ici 2065.

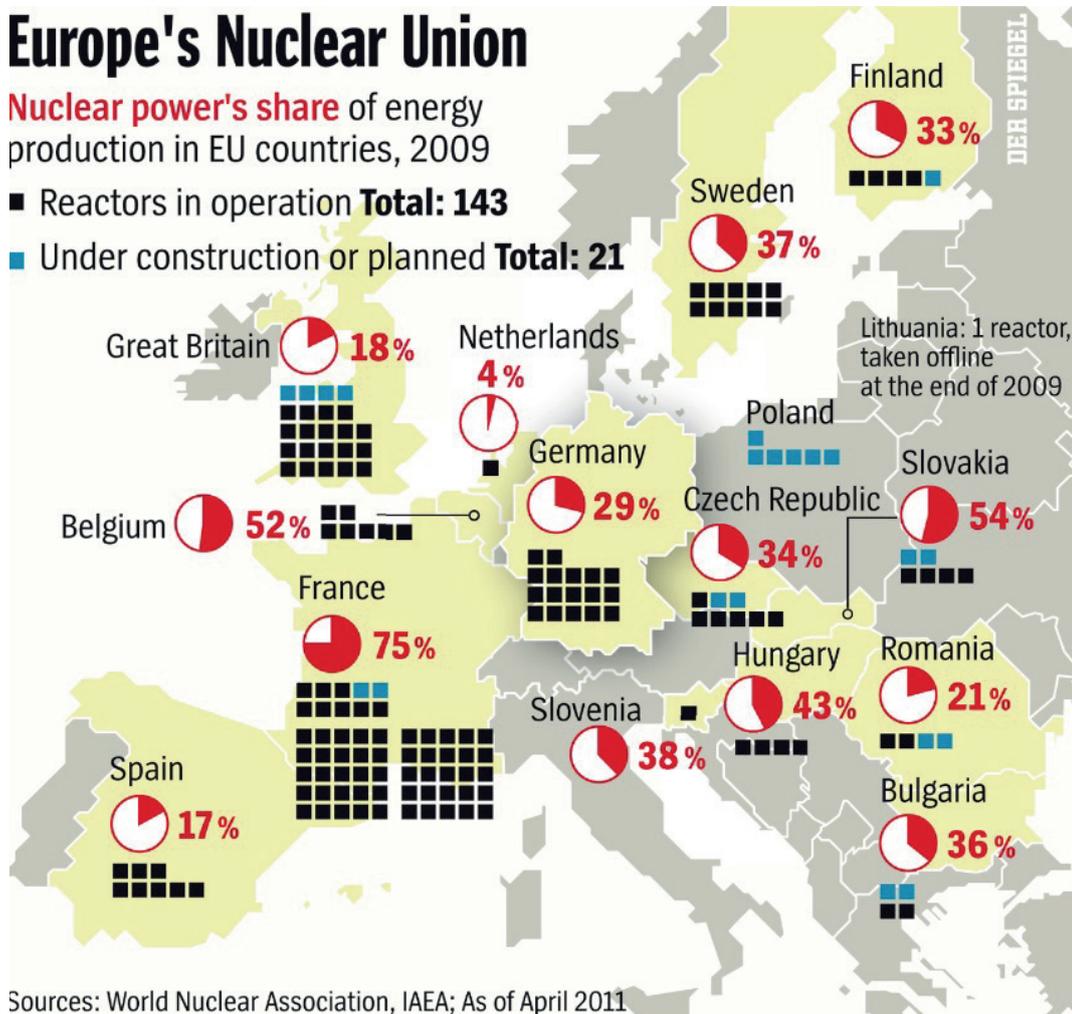
Article disponible sur <https://fr.sputniknews.com/blogs/201604261024547657-ussr-ukraine-tchernobyl-pripiat-catastrophe-histoire-humanite/>

QUELQUES GRAPHIQUES

Europe's Nuclear Union

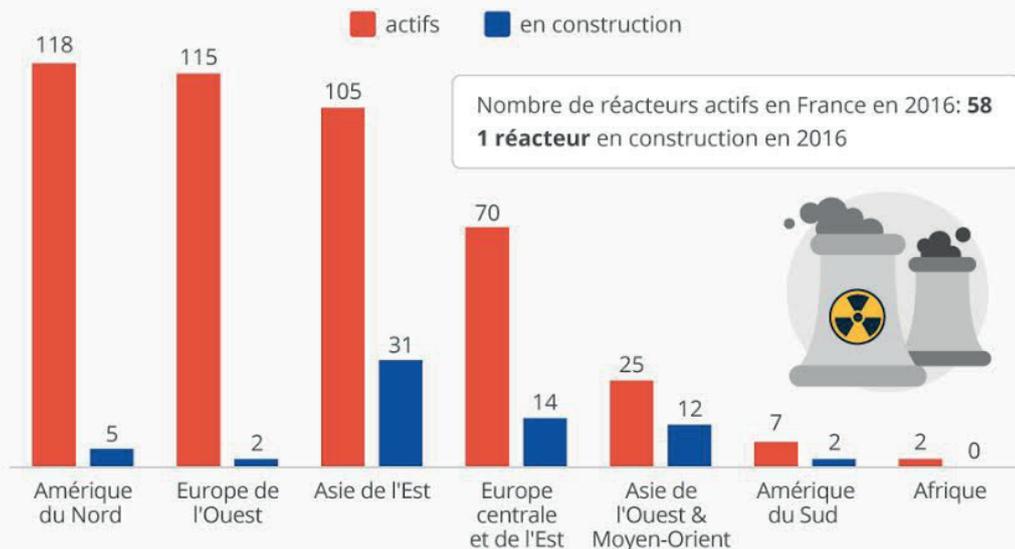
Nuclear power's share of energy production in EU countries, 2009

- Reactors in operation **Total: 143**
- Under construction or planned **Total: 21**



30 ans après Tchernobyl : l'énergie nucléaire dans le monde

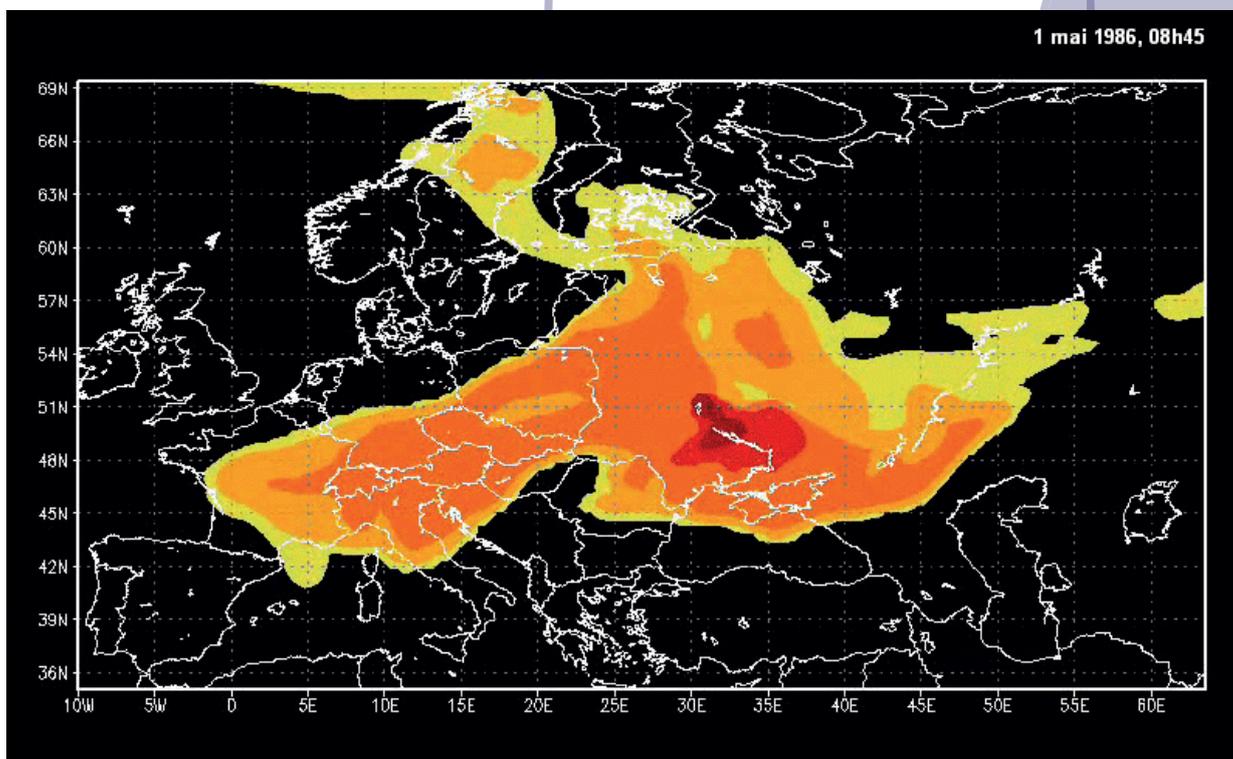
Nombre de réacteurs nucléaires actifs et en construction dans le monde*



* en mars 2016
 @StatistaCharts Source : IAEA - PRIS

Q

QUELQUES GRAPHIQUES



Au lendemain de la catastrophe de Tchernobyl, les autorités françaises ont déclaré qu'il n'y avait pas de danger pour la santé des français, le nuage s'étant arrêté aux frontières.

BIBLIOGRAPHIE

TCHERNOBYL

.1986-2011 - L'accident de Tchernobyl et ses conséquences pour

l'environnement et la santé, 5.2016, irsn.fr,

http://www.irs.fr/FR/connaissances/Installations_nucleaires/Les-accidents-nucleaires/accident-tchernobyl-1986/consequences-homme-environnement/Pages/sommaire.aspx#.Wi_CDkribIV

- Accident à la centrale nucléaire de Tchernobyl, fr.sputniknews.com, <https://fr.sputniknews.com/trend/Tchernobyl/>

- Tchernobyl en 25 faits, Redlynx, 26.04.2016, fr.sputniknews.com, <https://fr.sputniknews.com/blogs/201604261024547657-ussr-ukraine-tchernobyl-pripiat-catastrophe-histoire-humanite/>

- Tchernobyl et les médias en Europe de l'Est, http://www.persee.fr/doc/polit_0032-342x_1986_num_51_3_3601,

- Une étoile nommée Absinthe une création sonore de France Culture (2016) <https://www.franceculture.fr/creation-sonore/une-etoile-nommee-absinthe>

AUTRES PAYS

. Doel 4 à l'arrêt: un blessé grave après une «irrégularité» dans la centrale, 10.01.2017, lesoir.be, <http://plus.lesoir.be/77011/article/2017-01-10/doel-4-larret-un-blesse-grave-apres-une-irregularite-dans-la-centrale>

- France: «explosion» sans risque nucléaire à la centrale de Flamanville, 9.02.2017, rtbf.be, https://www.rtf.be/info/monde/detail_explosion-a-la-centrale-nucleaire-en-france-peut-etre-des-blesses-mais-pas-de-risque-nucleaire?id=9525529

- Nucléaire: Aix-la-Chapelle commande des milliers de masques par peur d'un accident à Tihange, 9.12.2016, rtbf.be, https://www.rtf.be/info/regions/liege/detail_nucleaire-aix-la-chapelle-commande-des-milliers-de-masques-par-peur-d-un-accident-a-tihange?id=9476667

- Sortir du nucléaire, <http://sortirdunucleaire.org/>

- Information sur la technologie nucléaire <https://www.forumnucleaire.be/>

- La sécurité nucléaire battue en brèches, liberation.be, 4.12.2017, http://www.liberation.fr/france/2017/12/04/la-securite-nucleaire-battue-en-breches_1614443

DOCUMENTAIRES, FILMS, EXTRAITS

.Chernobyl forever,

<https://www.youtube.com/watch?v=nB-9BhX4McU>

- Controverse Nucléaire

<https://www.dailymotion.com/video/xr56pr>

- Un dimanche à Tchernobyl,

<https://www.youtube.com/watch?v=n98ZNWkw4wQ>

à Courts extraits et images accompagnés par la chanson de Bashung

- RAS, nucléaire, rien à signaler

<https://www.youtube.com/watch?v=4TefANwfCIM>

à Une étude sur l'industrie nucléaire civile européenne. Il fait appel aux témoignages d'employés et de techniciens travaillant dans des centrales nucléaires en France et en Belgique.

- Life in Pripyat, <https://www.youtube.com/watch?v=2lab-Zarg82Y>

- The babushkas of chernobyl, 2015, documentary <http://thebabushkasofchernobyl.com/#film>

LITTÉRATURE

. Svetlana Alexievitch, La Supplication - Tchernobyl chronique du monde après l'apocalypse, éd. J'ai lu, 2004.

. Michaël Ferrier, Fukushima - Récit d'un désastre, éd. Gallimard, Collection « L'Infini », 2012.

. Lepage Emmanuel, Un printemps à Tchernobyl (BD), Futuropolis,

ARTS DE LA MARIONNETTE

. Une histoire des arts de la marionnette :

<https://fresques.ina.fr/en-scenes/parcours/0042/une-histoire-des-arts-de-la-marionnette.html>

. Théâtre de marionnettes et Education Artistique :

<http://theatresanstoit.fr/parutions/theatre-de-marionnettes-et-education-artistique/>

. Les marionnettes, origines et histoire :

<https://www.espacefrancais.com/les-marionnettes/>

. Fiche l'art de la marionnette par le théâtre du Grand Bleu

: http://legrandbleu.com/wp-content/uploads/2015/10/Fiche_thematique_marionnette.pdf